

2

L'AVENIR
MARDI 30 MAI 2023

TEMPS FORT

Une autoroute de l'eau pour s'adapter au climat

Face aux sécheresses qui se répètent, la Wallonie revoit la manière dont elle va approvisionner les différentes régions en eau potable. Nouveau maillon essentiel, l'« autoroute de l'eau », entre les barrages de l'Est et la province de Luxembourg, se construit. Reportage.

WALLONIE

Cette « autoroute de l'eau », une adduction de 100 kilomètres de long qui va permettre d'apporter de l'eau potable depuis les barrages de l'Est du pays (La Gileppe et Eupen) jusqu'à Wellin, en province de Luxembourg, c'est un peu le chantier du siècle pour la Société wallonne des Eaux (SWDE). C'est aussi la pierre angulaire du schéma régional d'exploitation des ressources en eau (SRRE) validé en 2015 par le gouvernement wallon (voir ci-contre). « L'eau des barrages ainsi que celle du gros captage de la Compagnie Intercommunale Liégeoise des Eaux (CILE) des galeries de Hesbaye convergent vers une chambre de mélange à Grèce-Hollogne et partent ensuite en direction de la province de Luxembourg », explique Benoît Moulin, le porte-parole de la SWDE. Actuellement, le chantier se focalise sur le premier point sensible après cette chambre de mélange : le franchissement de l'aéroport de Bierset et de l'autoroute E42. Cette nouvelle adduction d'eau constituée de trois canalisations (deux de 800 mm de diamètre pour la SWDE et une de 300 mm pour la CILE) a d'abord dû contourner l'aéroport. Pas question de creuser des tranchées dans les pistes pour y placer les tuyaux évidemment. Ce contournement effectué, la pose des tuyaux se poursuit

en parallèle de l'infrastructure aéroportuaire, le long de l'autoroute E42. Une autoroute sous laquelle il va falloir passer...

Contourner l'aéroport et passer sous la E42

« On va procéder par fonçage », explique Alain Hendriks, contrôleur en chef à la SWDE et chargé, notamment, de ce tronçon. C'est une gaine en béton de 3 mètres de diamètre qui va être poussée sous l'autoroute et prolongée sur 5 mètres de part et d'autre. » Cette technique de fonçage est utilisée pour tous les « passages spéciaux » : autoroute, route nationale et chemin de fer. À ces endroits, il faut également placer des chambres de visite avec des vannes motorisées qui peuvent être actionnées à distance. « En cas de fuite sous ces passages, nous devons être capables de stopper la circulation de l'eau au plus vite », dit Benoît

Moulin.

30 communes sécurisées en eau

C'est dans cette gaine de béton que passeront alors les canalisations constituées de tuyaux en fonte ductile (matière plus « élastique » et résistante) et longs de 13 à 18 mètres. « Ils sont emboîtés et soudés sur place », précise Alain Hendriks. Un câble d'alimentation électrique et un autre pour la fibre optique filent aussi le long de ces canalisations qui sont équipées de capteurs. « Il s'agit d'équipements de télégestion qui nous permettent de contrôler le débit d'eau, la pression, etc. et de gérer l'ensemble depuis notre centre à Verviers », explique Benoît Moulin.

Une fois la zone de l'aéroport liégeois franchie, l'autoroute de l'eau poursuit alors son tracé vers le lieu-dit Arbres à la Croix, à Horion-Hozémont.

Des tuyaux, des radars et des avions

« Allo, la tour de contrôle ? Ici l'opérateur de grue. Je peux poser mon tuyau ? » Si elle semble surréaliste, cette phrase n'est pas tellement éloignée de la réalité sur le chantier qui voisine l'aéroport de Bierset. « On a en effet appris que l'opérateur de la machine qui place les tuyaux devra rester en contact avec la tour de contrôle de l'aéroport pour qu'on puisse lui signaler quand un avion atterrit ou décolle », dit Alain Hendriks. Il devra alors cesser son travail à ce moment-là. »

La raison ? Le risque de perturber les radars de l'aéroport durant ces opérations de levage. D'ailleurs, contrainte supplémentaire, les tuyaux ne pourront pas être levés à plus de 5 mètres au-dessus du sol lors de leur installation. « C'est une des surprises qu'on a eues en cours de chantier et il a bien fallu s'adapter, dit le contrôleur en chef. Heureusement, cette procédure ne sera applicable que lorsque nous serons dans l'alignement de la piste, soit durant une centaine de mètres. »



EPA MATHEU GOUVIAUX

C'est là que s'achève le premier tronçon de l'autoroute de l'eau et que débute le deuxième qui file à travers les campagnes de Verlaine et Villers-le-Bouillet, où le chantier bat son plein également (voir

vidéo), pour rejoindre Ohey. C'est là, depuis un réservoir de 6 000 m³ et une station de pompage qui sont à construire, que le troisième et dernier tronçon filera jusqu'à Wellin en transitant par Mesnil-Saint-Blaise.

« Là, nous devons construire un château d'eau de 2000 m³ et 80 mètres de haut qui sera capable de refouler l'eau jusqu'à Hastière », dit Benoît Moulin. C'est une sécurisation en plus. » Une sécurisation qui concerne 30 communes, aujourd'hui alimentées par des captages locaux mais qui, à cause du changement climatique, auront bien besoin à l'avenir de cette eau venue de l'autre côté de la Wallonie.

ALAIN WOLWERTZ